

Le rapport des bons élèves et des élèves en difficultés à la complexité de la philosophie : mesure de leur implication dans les DVP en fonction du niveau de compétences scolaires

FIEMA Gabriela, doctorante laboratoire ACTé, Clermont Université

Gabriela.huntzicker@univ-bpclermont.fr

IUFM d'Auvergne

36 avenue Jean Jaurès C.S. 20001

63407 Chamalières Cedex

Cette étude fait partie des programmes de recherche concernant les DVP et leurs effets dans des écoles (DIASIRE 2010) et des collèges (SHS Région 2011 ; 2LAPRé 2012) financés respectivement par la MSH de Clermont Ferrand, la Région d'Auvergne et la MSH Lorraine.

Cadre théorique

L'étude du rapport des élèves aux niveaux scolaires différents à la DVP, nécessite de se pencher sur des raisonnements et la pensée collective produits en cours de la discussion. L'analyse interlocutoire permet de déterminer un espace intersubjectif qui contient des composantes de l'interaction partagées des interlocuteurs (Trognon, 1999). La qualité philosophique des raisonnements des élèves est à prendre en compte (Chirouter, 2013).

Pourtant il existe un risque de l'élitisme en lien avec la DVP (Auriac-Peyronnet, 2003) qui se veut réduire les inégalités scolaires.

Problématique

Les compétences scolaires des élèves sont-ils en lien avec la qualité des raisonnements qu'ils produisent ? Les bons élèves produiraient des raisonnements philosophiques de meilleure qualité que les élèves en difficulté ? Le rapport des élèves réfractaires à la philosophie peut-il s'expliquer en termes de niveaux scolaires ?

Données

Des corpus des enregistrements vidéo des discussions à visée philosophique réalisées dans des écoles primaires (9 vidéos, CP, CE1/CE2, CM2) et au collège (1 vidéo 5^e SEGPA, 2 vidéos 5^eq).

Des résultats des tests de motivation (Giancarlo, 2005) des élèves filmés.

Méthodologie

Les élèves ont été réparties en catégories en fonction de leurs résultats aux tests et de leurs notes scolaires. Le repérage de l'implication dans les discussions se fait à travers leur participation. Le nombre des prises de paroles et de mots, ont été pris en compte et leur pertinence dans la discussion à travers la qualité des raisonnements : nombre d'idées de référents de concepts produits.

Résultats (en cours de traitement)

En primaire, les bons élèves produiraient les raisonnements d'une qualité philosophique meilleure que les élèves en difficulté. Ceci ne concerne pas les prises de parole.

Les résultats scolaires et leur lien avec le nombre de prises de parole et la qualité du raisonnement en SEGPA sont en cours de traitement.

Concernant le deuxième échantillon collège, malgré des raisonnements philosophiques de bonne qualité, cette classe (de bons élèves) a souhaité arrêter les DVP.

Conclusion

Est-ce que la DVP est une pratique qui favorise l'égalité en classe ou l'élitisme ?

Pourquoi les bons élèves ne souhaitent pas continuer les DVP ?

Bibliographie

Auriac-Peyronnet, E. (2003). *Je parle... Tu parles... nous apprenons. Figures croisées de la Coopération et de l'Argumentation*. Bruxelles, Paris: De Boeck Université.

Chirouter, E. (2013). Analyse des Philosophèmes au coeur d'une DVP. *Cahier du LRL*, 6.

Giancarlo, C.-A. (2005). *CM3. Level 1A: Level 1B*. Millbrae: The California Academic Press.

Trognon, A. (1999). Éléments d'analyse interlocutoire. In M. Gilly, J. P. Roux, & A. Trognon (Eds.), *Apprendre dans l'interaction* (pp. 67–92). Nancy, Aix-en-Provence: Presses Universitaires.